

“L’UCLouvain se perd dans une course à l’image”

■ Doyen de la faculté des sciences économiques, Sébastien Van Belleghem est candidat recteur de l’UCLouvain.

Entretien Bosco d’Otreppe

Rien n’est innocent. Pour officialiser publiquement sa candidature au rectorat de l’UCLouvain et présenter son programme à *La Libre*, Sébastien Van Belleghem a choisi Woluwe et, plus précisément encore, une salle de réunion des cliniques universitaires Saint-Luc. *“Ces cliniques font partie intégrante de notre université. Et elles vont rencontrer des enjeux énormes ces prochaines années. Le futur recteur de l’UCLouvain devra fortement s’y investir.”*

Mathématicien, docteur en économétrie, organiste et compositeur remarqué, Sébastien Van Belleghem sera donc le deuxième prétendant au rectorat de l’UCLouvain. Il fera face, d’ici le premier tour qui se tiendra le 23 avril, au recteur sortant Vincent Blondel.

Un tableau morose

Doyen de la faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication (Espo), coordinateur du secteur des sciences humaines, Sébastien Van Belleghem n’a plus à se faire un nom dans son institution. Sans ouvrir le feu face à son concurrent – ce n’est visiblement pas son genre –, il dresse un portrait morose de l’UCLouvain. *“Je pense que notre institution se perd dans une course à l’image. Il existe une tension entre l’étiquette bien légitime que l’on développe à l’extérieur, et ce que j’observe sur le terrain. Il n’y a jamais eu autant de démissions dans notre personnel. La revendication de celui-ci est d’ailleurs l’écoute, le respect et la confiance. J’y accorderai une attention particulière, tout en fixant des priorités articulées autour de valeurs qui redonnent du sens au travail et aux études universitaires.”*

Pour répondre à ces objectifs, le candidat a

pensé son programme autour de trois grandes dimensions : le bien-être au travail et la revalorisation des carrières ; la durée et le coût des études ; des objectifs ambitieux en matière de développement durable.

“Le prochain recteur devra donc être plus sensible en interne aux conditions de vie du personnel et des étudiants, et être plus politique à l’externe. Pour attirer et garder les chercheurs, je proposerai aussi la création d’un nouveau fonds de recherche pour soutenir l’ensemble des chercheurs qui en ont tout bien besoin.”

Concernant le coût et la durée des études, Sébastien Van Belleghem souhaiterait discerner comment mieux calibrer l’allongement sensible de celles-ci à la suite du décret Paysage du ministre de l’Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS). Mais il propose aussi de réaménager le calendrier de l’année académique pour ajouter de la cohérence dans la gestion du parcours étudiant.

Ses ambitions concernant le développement durable se présentent à leur tour comme très volontaires, tant dans le cadre de l’enseignement (tous les étudiants devraient y être formés), que de la recherche et de la vie sur les campus. *“J’ai l’ambition que tous nos sites atteignent la neutralité carbone à l’horizon 2030. C’est possible.”*

“J’ai l’ambition que tous nos sites atteignent la neutralité carbone à l’horizon 2030. C’est possible.”

Sébastien Van Belleghem
Candidat recteur à l’UCLouvain

Ne pas s’enfermer dans la fusion

Quant à la fusion qui s’enlise avec Saint-Louis – elle est en attente d’un décret pour l’officialiser –, Sébastien Van Belleghem souhaite revoir la stratégie adoptée jusqu’ici. *“Pour l’instant, le décret en discussion coûte trop cher à notre institution. Et la stratégie adoptée a visiblement abîmé nos relations avec nos homologues. Or, si l’ambition est bien de nous développer à Bruxelles, je souhaite que cela se fasse sur la base de liens retissés avec l’ensemble des acteurs.”* La fusion, en vue de cet objectif, n’est donc pas le seul modèle à suivre et dans lequel “s’enfermer”, explique Sébastien Van Belleghem.

Sur le fond, entre lui et Vincent Blondel, la campagne pour le rectorat s’annonce donc passionnante.